



- EDITO
- Journée des familles
- GLOBULE
- Formation AMOK
- ECO
- Nomination RH
- Lever des couleurs
- Patrouille 3
- Discours du Cdt Div. Ter. 1
- Article Stratos
- Partenariat Savatan-Roumanie
- Forum Romandie Défense
- Stagiaire anglaise
- Bel été !



## GLOBULE 2025

C'est sous une pluie soutenue que l'Académie de police de Savatan a accueilli, mercredi 28 mai, l'exercice de grande ampleur GLOBULE 2025, une simulation réaliste de cas Amok (tuerie de masse)...



## Journée des familles

Le 12 juillet 2025, l'Académie de police a ouvert ses portes à près de 1200 visiteurs à l'occasion de sa traditionnelle journée des familles. Sous un soleil radieux, les proches des aspirants ont pu découvrir leur quotidien...

# EDITO

## UN G7 COMME LES AUTRES ?

*« L'art suprême de la guerre, c'est de soumettre l'ennemi sans combattre ; l'art de la sécurité, c'est de prévenir la crise avant qu'elle ne survienne. »*

– Sun Tzu

15 juillet 2025 - Il y a exactement quatre semaines, le 17 juin, le Président français Emmanuel Macron annonçait depuis le Canada qu'Évian accueillerait le sommet du G7 du 14 au 16 juin 2026. Cette annonce nous place face à une réalité implacable : nous disposons de douze mois pour nous préparer. En 2003, nous avons appris la tenue du G8 à Évian seulement huit mois avant l'événement. Ces quatre mois supplémentaires ne nous dispensent nullement d'une mobilisation immédiate - ils nous confèrent une responsabilité d'autant plus grande d'anticiper et de réussir.

L'histoire, dit-on, ne se répète jamais exactement, mais elle rime souvent. Entre le G8 de 2003 et le G7 de 2026, les paramètres ont radicalement évolué : contexte géopolitique dégradé avec la guerre en Ukraine et les tensions au Moyen-Orient, polarisation sociale accrue, défis climatiques et mouvements contestataires diversifiés. L'évolution des capacités de mobilisation et des modes d'action depuis 2003 impose une réévaluation complète des dispositifs préventifs. Les nouveaux défis incluent désormais les cybermenaces et la guerre hybride, nécessitant une adaptation des dispositifs traditionnels. L'appréciation du risque évoluera nécessairement au fil des mois, en fonction des développements géopolitiques internationaux et des thématiques qui seront inscrites à l'ordre du jour du sommet. Cette évaluation dynamique devra intégrer la nécessité de préserver l'expression démocratique légitime, tout en garantissant les dispositifs sécuritaires requis. Pourtant, les enjeux fondamentaux demeurent : coordination, préparation, anticipation.

### **Premier impératif : appréhender le rythme**

Contrairement aux apparences, douze mois constituent un délai particulièrement condensé pour un événement de cette ampleur. Le calendrier de préparation gagnerait à s'enclencher sans délai. Chaque semaine de retard pourrait se traduire par des ajustements complexes durant l'événement. En 2003, la compression des délais nous avait placés sous la pression constante des préparatifs. L'expérience enseigne que le temps apparent n'est jamais le temps réel de préparation.

L'été 2025 devrait permettre l'émergence des structures de pilotage. L'automne pourrait être consacré à l'élaboration des accords-cadres franco-suisses. L'hiver



2025-2026 devrait favoriser la planification opérationnelle détaillée. Le printemps 2026 sera l'occasion de conduire les exercices de préparation et les simulations de scénarios aux échelons international, intercantonal et fédéral. Cette séquence appellerait une mise en œuvre sans report.

### **Deuxième impératif : clarifier les responsabilités**

Le G7 se déroulera certes à Évian, mais la Suisse sera massivement impactée. L'arc lémanique - Genève, Vaud, Valais - constituera l'arrière-pays logistique et sécuritaire de l'événement. Genève, avec son aéroport international et sa position frontalière, portera le centre de gravité des enjeux suisses. La coordination doit s'étendre à l'ensemble de l'arc lémanique, impliquant les cantons de Vaud et du Valais dans une approche unifiée. L'expérience de 2003 a mis en évidence certaines difficultés liées à la répartition des rôles entre Confédération et cantons, aux délégations de compétences et aux interfaces entre responsabilités politiques et opérationnelles.

D'ailleurs, le 1er juillet dernier, la Présidente de la Confédération Karin Keller-Sutter a soulevé cette question directement avec le Président Emmanuel Macron à l'Élysée, soulignant que les « débordements et coûts » de 2003 imposent à la Suisse d'être « impliquée aussi tôt que possible pour garantir une bonne préparation ». Ces défis appellent une anticipation résolue.

Il serait particulièrement utile que la Confédération désigne rapidement un responsable unique avec pleins pouvoirs. Les cantons lémaniques gagneraient à formaliser une coordination renforcée autour d'un centre de commandement unifié, positionné là où se concentrent les enjeux opérationnels les plus critiques. Les autorités politiques devraient définir et déléguer les compétences opérationnelles, afin d'éviter un mélange des strates décisionnelles.

### **Troisième impératif : engager les bonnes décisions maintenant**

La réussite de 2026 se joue dans les décisions prises durant l'été 2025. Trois chantiers urgents s'imposent : Premièrement, structurer un accord-cadre qui définit clairement les responsabilités et les conditions de mise en œuvre du dispositif de protection. L'expérience passée souligne l'importance d'une clarification préalable des engagements mutuels.

Deuxièmement, structurer une architecture de commandement unifiée, tirant pleinement parti des enseignements des difficultés organisationnelles rencontrées en 2003. Leadership explicite, délégations formalisées, chaîne de commandement verticale.

Troisièmement, planifier judicieusement les préparatifs, incluant les aspects légaux, les interdictions de périmètres, les restrictions lacustres et aériennes, ainsi que la gestion des autorisations de manifestations durant cette période. L'organisation devra notamment composer avec des événements concomitants, à l'exemple de la traditionnelle grève féministe du 14 juin, qui mobilise régulièrement des milliers de personnes dans l'arc lémanique. Cette superposition d'événements complexifiera l'approche globale de la prévention et nécessitera une gestion optimisée des ressources policières.

### **L'enjeu de crédibilité**

Au-delà des aspects techniques, c'est la crédibilité de la Suisse qui est en jeu. Dans un contexte géopolitique recomposé, le succès du sommet revêt une dimension de légitimité internationale cruciale. Le pays qui, à juste titre, se présente avec un rôle de médiateur mondial, doit garantir le succès de l'événement.

Les forces de l'ordre suisses ont considérablement évolué depuis 2003. Les effectifs ont progressé, la formation s'est transformée et dans le domaine du maintien de l'ordre, la Suisse romande a créé un groupement de sécurité professionnalisé. L'expérience acquise lors de grands événements (Euro 2008, Forum économique mondial, sommets diplomatiques) constitue un atout précieux. Mais cette montée en compétence ne saurait dispenser d'une préparation méthodique et d'une coordination irréprochable.

### **Épilogue : quand l'histoire éclaire l'avenir**

Il est frappant de constater que l'Académie de police est née des enseignements du G8 de 2003. Le constat était implacable : la qualité des engagements opérationnels devait être améliorée par des synergies renforcées en matière d'instruction et de formation des forces de l'ordre. Aujourd'hui, alors que certains s'interrogent sur l'avenir de cette institution, le G7 de 2026 nous rappelle avec acuité sa raison d'être. Former, coordonner, standardiser, professionnaliser : ces missions n'ont jamais été aussi cruciales.

Paradoxe des temps, au moment où l'on questionne la pertinence de nos structures de formation, l'histoire nous convoque à nouveau. Elle nous enseigne que l'excellence opérationnelle ne s'improvise pas, qu'elle se construit dans la durée, qu'elle se transmet par l'expérience. Le G7 de 2026 constituera un test grandeur nature. Il mesurera notre capacité collective à tirer les enseignements du passé et à les transformer en succès. L'Académie de police, née de l'épreuve de 2003, sera également mise à contribution, afin de participer au succès que doit constituer l'événement de 2026.

L'histoire nous rattrape. À nous de la devancer.

*\*L'auteur était Chef des opérations VD lors du G8 Évian 2003\**

**Alain Bergonzoli, colonel**  
Directeur de l'Académie de police de Savatan

# JOURNÉE DES FAMILLES

UN ÉTÉ ANIMÉ À L'ACADÉMIE DE POLICE - EA 1/24

Le 12 juillet 2025, l'Académie de police a ouvert ses portes à plus de 1200 visiteurs à l'occasion de sa traditionnelle journée des familles. Sous un soleil radieux, les proches des aspirants ont pu découvrir leur quotidien à travers des démonstrations dynamiques, des visites guidées et de nombreux moments de partage. L'ambiance chaleureuse a été renforcée par la présence des auteurs Marc Voltenauer et Nicolas Feuz, venus dédicacer leur roman «Ultimatum», dont l'intrigue se déroule en partie à Savatan. Une belle mise en valeur du lieu, à la croisée de la réalité et de la fiction. Le comité du bal EA 1/24 animait également un stand de vente, ajoutant une touche festive à cette journée réussie.

Cette belle manifestation s'inscrivait dans la continuité de la cérémonie de fin d'École ASP 1/25, organisée une semaine plus tôt, le 5 juillet. Au programme : démonstrations du savoir-faire des aspirants, remise des certificats d'assistants de sécurité publique ISP, attestations de réussite et apéritif-dinatoire en présence d'environ 130 invités.

Un début d'été riche en émotions et en fierté, autant pour les aspirants que pour leurs proches et encadrants.

**Discours prononcé par le colonel Alain Bergonzoli samedi 12 juillet 2025 à Savatan lors de la journée des familles des aspirants de l'EA 1/24**

Mesdames, Messieurs,

Chères familles, Chers proches,

Chères aspirantes, chers aspirants,

Avec les cadres, instructeurs et personnels de l'Académie, c'est un honneur de vous accueillir aujourd'hui sur ce site magnifique, en cette journée qui vous appartient.

Il y a dans cette assemblée quelque chose de saisissant. Mille personnes réunies. Des regards fiers, des sourires complices, des embrassades chaleureuses.

Et au milieu de cette joie légitime, une évidence qui s'impose : ce que nous célébrons aujourd'hui ne doit pas nous faire oublier pourquoi nous sommes là.

Aujourd'hui, je suis heureux de vous voir, mais je suis aussi venu vous parler avec lucidité.

Vous, aspirantes et aspirants, vous êtes sur le point de



devenir les gardiens de notre sécurité quotidienne. Vous êtes ceux qui tiendront la ligne, ceux qui veilleront à ce que nos concitoyens puissent vivre, travailler, rêver en paix.

Et je veux commencer par vous dire merci.

Merci à vous, futurs policiers et gendarmes, d'avoir choisi ce métier exigeant. Merci d'avoir compris que la sécurité n'est ni un acquis, ni une évidence. C'est un combat quotidien. C'est la condition de la liberté.

Merci à vous, familles, qui les avez soutenus dans ce choix. Qui avez compris que servir, c'est parfois accepter l'inquiétude, l'absence, l'imprévu. Mais c'est aussi embrasser une mission qui donne du sens.

Car la réalité, la voici : le monde change. Les menaces se transforment. La violence trouve de nouveaux visages. Ce que nous pensions maîtriser hier nous échappe aujourd'hui. Les frontières entre sécurité intérieure et extérieure s'estompent. Le terrorisme frappe au hasard. La cybercriminalité opère sans frontières. Les trafics se sophistiquent. Les tensions sociales s'exacerbent.

Et pendant que nous pensions la sécurité comme une routine, elle est redevenue un enjeu. Regardez autour de vous. Nos voisins européens renforcent leurs dispositifs. Ils réarment leurs polices. Ils repensent leurs stratégies. Non pas par paranoïa, mais par lucidité. Car la sécurité d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier.

Hier, on prévenait les crimes. Aujourd'hui, on anticipe les menaces. Hier, on patrouillait en uniforme. Aujourd'hui, on veille aussi dans l'invisible. Hier, on protégeait les biens. Aujourd'hui, on défend les valeurs.

Et cela change tout. Cela change votre formation. Cela change votre mission. Cela change votre responsabilité. Vous ne serez pas seulement des agents de l'ordre. Vous serez les sentinelles d'une société en mutation. Les premiers remparts face à des défis que nous commençons à peine à comprendre. Et pour cela, vous devez être différents. Plus agiles. Plus vigilants. Plus connectés. Il ne s'agit plus de simplement appliquer des procédures.

Il s'agit d'anticiper, de s'adapter, de réagir dans l'urgence et l'imprévu. Il faut des policiers capables de comprendre avant d'agir. Des gendarmes capables de rassurer autant que de protéger. Des professionnels capables de servir dans la complexité.

Et cela ne s'apprend pas seulement dans les livres. Cela se forge dans l'expérience, dans l'épreuve, dans la confrontation au réel. Vous l'avez compris ces derniers mois.

Quand vous avez douté, quand vous avez transpiré, quand vous avez repoussé vos limites. Car on ne forme

pas des gardiens de la paix en simulant. On les forme en les confrontant.

Vous, aspirantes et aspirants, vous êtes prêts.

Prêts à servir une société qui compte sur vous.

Prêts à défendre des valeurs qui nous dépassent.

Prêts à incarner cette force tranquille qui rassure et qui protège.

Et vous, familles, vous êtes la force invisible de cette mission.

Vous êtes ceux qui les soutiennent quand ils doutent.

Qui les rappellent à l'essentiel quand ils s'égarent.

Qui leur donnent la force de repartir chaque matin.

Ensemble, nous formons une communauté. Une communauté qui sait que la sécurité, c'est l'affaire de tous. Que la paix, ça se construit. Que la liberté, ça se défend. Et dans un monde qui bouge, qui s'inquiète, qui change, nous avons besoin de cette force. De cette détermination. De cette fierté.

Alors, célébrons aujourd'hui. Célébrons le chemin parcouru. Célébrons les liens tissés. Célébrons cette famille élargie que nous formons. Mais n'oublions jamais pourquoi nous sommes là. Pour servir. Pour protéger. Pour que demain soit possible.

Merci à tous, et belle journée des familles !

**Alain Bergonzoli, colonel**

Directeur de l'Académie de police de Savatan



# JOURNÉE DES FAMILLES

ASP 1/25

C'est avec une immense fierté que nous avons accueilli samedi 5 juillet la promotion 2025 des Assistants de Sécurité Publique sur le « Rocher » de Savatan, en présence des familles et des représentants des communes partenaires genevois, vaudois et neuchâtelois.

**Discours prononcé par le colonel Alain Bergonzoli samedi 5 juillet 2025 à Savatan lors de la cérémonie de remise des certificats des Assistants de Sécurité Publique, Promotion 1/25**

## Un monde en mutation permanente

À l'heure où notre monde traverse des mutations géopolitiques d'une ampleur historique, comme le souligne le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres :

« Nous sommes à un moment où les choix qui se présentent à nous sont déterminants pour notre avenir collectif. ».

L'escalade récente au Moyen-Orient et l'intervention militaire directe des États-Unis illustrent cette nouvelle réalité géopolitique où l'imprévisibilité devient la norme. Dans ce contexte d'incertitude systémique, nos concitoyens aspirent légitimement à la stabilité dans leur existence quotidienne.

## Votre mission dans ce monde incertain

C'est précisément dans ces moments de turbulence que votre mission de sécurité publique révèle toute sa dimension stratégique. Vous, ASP de la promotion 1/25, incarnez cette continuité rassurante dont nos concitoyens ont besoin. Votre engagement n'est pas seulement professionnel, il est éminemment civique.

Si nous ne maîtrisons pas les équilibres géopolitiques mondiaux, nous avons le devoir de garantir la sécurité sur notre territoire.

## Une formation exemplaire

Neuf semaines pour les non-armés et treize semaines pour les armés vous ont permis de maîtriser des domaines variés : compétences psychosociales, connaissance des institutions, civisme, et maîtrise des moyens



de contrainte. Tous ont réussi brillamment leur formation, validée par les accréditations d'école et les examens des modules ISP.

Nos remerciements vont particulièrement au commissaire Alexandre Champerlin, à l'adjudant Francisco Mateo, au sergent-major Olivier Nicolet, au caporal David Cotting, à Madame Mariève Rouvinez, ainsi qu'à tous les instructeurs et services de l'Académie.

## L'appel du devoir

Dans un monde où l'imprévisibilité géopolitique génère de l'inquiétude, vous êtes appelés à être le rempart contre le désordre. Votre présence, votre professionnalisme et votre dévouement constituent les piliers de la confiance de nos concitoyens en nos institutions démocratiques.

Félicitations à la promotion 1/25 et bonne route dans cette belle carrière qui s'ouvre devant vous !

**Alain Bergonzoli, colonel**  
Directeur de l'Académie de police de Savatan





# GLOBULE 2025 :

## UN ENGAGEMENT EXEMPLAIRE

C'est sous une pluie soutenue que l'Académie de police de Savatan a accueilli, mercredi 28 mai, l'exercice de grande ampleur GLOBULE 2025, une simulation réaliste de cas Amok (tuerie de masse). Malgré les conditions météorologiques, l'engagement de l'ensemble des participants s'est révélé exemplaire, tant sur le plan technique qu'humain.

Dans le cadre de cette mise en situation, plus de 100 figurants ont été mobilisés. Ceci a permis de donner, à l'image des années précédentes, un grand réalisme à la gestion de cet événement, notamment la prise en charge de victimes (blessés, morts, témoins, etc.). L'objectif était également de renforcer la collaboration interdisciplinaire entre les différents intervenants : il a été parfaitement atteint.

Ont participé à l'exercice :

- Police municipale de Lausanne
- Ministère public vaudois
- Service Incendie et Secours de Genève (SIS)
- Ambulance RIVIERA
- Organisation cantonale valaisanne des secours (OCVS)
- Cellule psychologique vaudoise (CPV CHUV)
- Cellule psy de la Police municipale de Lausanne
- Académie du Journalisme et des Médias (AJM)

En parallèle, un volet communication a été développé en collaboration avec l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel. Les étudiants ont assuré une couverture en direct de l'événement via les réseaux sociaux et des articles de presse. Le service de communication de la Police municipale de Lausanne a également pris part à l'exercice et leur a servi d'interlocuteur privilégié.

Moment fort pour clore la journée : une conférence de presse à laquelle a activement participé le procureur Karim Ben Amor du Ministère public vaudois. Les étudiants de l'AJM ont ainsi eu l'opportunité de poser des questions sur cet événement et sur les mesures prises.

Malgré la météo défavorable, GLOBULE 2025 a parfaitement rempli ses objectifs, grâce à la mobilisation sans faille des équipes et à la rigueur de l'organisation. L'exercice a permis de renforcer les synergies entre acteurs de terrain, services d'urgence, communicants et autorités, dans un cadre aussi exigeant que formateur.





# FORMATION AMOK

## RÉAGIR AUX MENACES EXTRAORDINAIRES

Dans le cadre de leur cursus, les aspirants policiers reçoivent une formation spécifique visant à les préparer à la gestion de menaces extraordinaires de type AMOK. Ces situations se définissent par la présence d'un ou plusieurs assaillants armés, déterminés à causer un maximum de pertes humaines. Cette formation est testée chaque année à l'occasion de l'exercice de grande ampleur **GLOBULE** (voir pages 8-9).

Dans les situations AMOK, l'intervention immédiate est confiée aux primo-intervenants, déployés avant l'arrivée des unités spécialisées (groupes d'intervention – GI). L'objectif prioritaire est la sauvegarde de vies humaines, par l'engagement, rapide et structuré des forces disponibles.

La formation s'articule autour d'une progression tactique en trois phases :

1. Localisation et neutralisation de la menace
2. Sécurisation des lieux d'intervention
3. Soutien aux secours et assistance aux victimes, en coordination avec les éléments sanitaires engagés

La formation s'étend sur 16 heures (TTI) et comprend un module théorique, axé sur la compréhension des dynamiques de la menace et des mises en situation pratiques, en milieux clos et ouverts, reproduisant des scénarios réalistes d'attaque.

Les entraînements sont dispensés sur plusieurs sites afin de diversifier les environnements d'intervention, comme la caserne 2 à Savatan (milieu confiné), des structures semi ouvertes ou encore la place d'exercice du Day (espaces ouverts et topographie complexe)

En parallèle, les aspirants bénéficient d'une formation complémentaire au tir, adaptée aux exigences opérationnelles de ce type d'intervention.



# EXAMEN DE LA CAPACITÉ OPÉRATIONNELLE (ECO)

## UNE ÉDITION HORS NORME

Cette année, l'organisation de l'examen de la capacité opérationnelle (ECO) à l'Académie de police de Savatan a représenté un véritable défi logistique. Pas moins de 214 aspirants, dont 8 germanophones, ont été évalués au terme de leur formation, soit 40 de plus que l'an dernier. Une volée record qui marque un tournant dans l'histoire de l'école.

Pour gérer ce volume exceptionnel, l'équipe d'organisation, composée du directeur ECO, le commissaire Champerlin, du directeur technique ECO (l'auteur de ces lignes), et de Sonia Canal, secrétaire, a mis en place un dispositif ajusté.

Chaque jour, 72 aspirants répartis en binômes ont passé leurs évaluations, organisées en deux temps :

- Pendant que la moitié du groupe était évaluée à l'exercice de plainte au guichet,
- L'autre moitié se rendait sur les chantiers pratiques : vol par effraction, violence domestique ou accident.

Le lendemain, les groupes échangeaient leurs rôles, permettant ainsi à chaque binôme d'être évalué successivement sur les deux volets pratiques de l'examen.

Un tirage au sort matinal déterminait les deux chantiers attribués à chaque binôme pour garantir l'équité de l'exercice.

Par ailleurs, une journée entière, le 18 juin, a été consacrée à l'examen écrit, rassemblant l'ensemble des aspirants.

Au total, entre le 18 juin et le 2 juillet, ce sont 9 journées d'examens qui ont été nécessaires. Elles ont mobilisé :

- 95 experts issus de divers corps de police,
- 25 acteurs,
- Pour une moyenne de 33 experts et 18 acteurs par jour.



En ce qui concerne les résultats, annoncés le mercredi 2 juillet, 211 aspirantes et aspirants, sur 214, ont réussi l'ECO. Un taux de réussite dont se félicite la Direction, les cadres et les instructeurs de l'Académie de police. Il en va de même pour les assistants de sécurité publique (ASP), dont tous les candidats – 22 non armés et 7 armés – ont également franchi avec succès l'étape des examens.

**Sergent-major Olivier Nicolet**  
directeur technique ECO





# NOMINATION RH

## Nomination du commissaire-adjoint Laurent De Gennaro comme chef instruction et planification

Issu de la police de Sûreté vaudoise, le commissaire adjoint Laurent De Gennaro est arrivé à l'Académie de police en janvier 2013, comme chef mentor. Il a occupé cette fonction jusqu'à l'automne 2015, période à laquelle il a été nommé Chef EA, ceci jusqu'en août 2018. Ensuite, et parallèlement à son cursus officier, il a pris la fonction de chef planification et controlling. Entre le 1er janvier 2025 et le 31 mars 2025, il a occupé, ad intérim, la place de chef instruction, pour laquelle il a postulé. Dès le 1er avril 2025, il a été nommé à ladite place. Pour des besoins organisationnels, il occupe toujours la place de chef planification. Cette situation va se régulariser dès le début de la nouvelle EA.



## Félicitations à Romain Bruchez pour sa réussite au CFC de médiamaticien !

Nous sommes heureux d'annoncer que Romain Bruchez, qui a débuté sa formation d'apprenti médiamaticien en août 2021, a brillamment réussi son Certificat Fédéral de Capacité (CFC). Son engagement, sa rigueur et sa passion pour le domaine ont largement contribué à ce succès.

Fort de cette réussite, nous avons le plaisir de vous informer que Romain rejoint désormais notre équipe en tant que technicien informatique et multimédias. Son expertise et son dynamisme seront un atout précieux pour l'Académie.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions et sommes convaincus qu'il continuera à faire preuve d'excellence.



# LEVER DES COULEURS

## Discours du Commandant Michaël Perler - 7 juillet 2025 :

Monsieur le directeur de l'école, mon colonel, cher Alain,  
Mesdames et Messieurs les cadres de l'Académie de police,

Chères aspirantes et chers aspirants,

C'est un immense plaisir et un honneur d'être parmi vous ce matin, même si j'ai dû partir de chez moi vers 4 heures ce matin.

Je suis Michael Perler, le commandant de la police des transports. J'ai commencé ma carrière comme officier de police, il y a 30 ans, à la police de la ville de Berne, puis j'ai changé pour la police cantonale du canton de Fribourg, où j'ai fait la connaissance du colonel Bergonzoli.

C'est un immense plaisir de te revoir, cher Alain, et merci encore une fois pour cette invitation.

Ensuite, je suis parti de Fribourg pour travailler à la police fédérale à Berne, où j'ai dirigé la police judiciaire fédérale. Après un passage dans le privé, je suis revenu, car le métier de policier et la conduite me manquaient.

Comme vous pouvez le constater, j'ai connu différents corps de police. D'une police municipale, à une police cantonale et fédérale. Avec toute cette expérience, je vous félicite de votre choix professionnel, car il s'agit d'un métier fascinant mais aussi exigeant, avec de nombreuses attentes de la part de la population et de nos dirigeants politiques.





Vous l'avez peut-être lu ou même vécu, notre société a bien changé. Les infractions de violence grave augmentent d'année en année. Presque plus 20% de 2023 à 2024.

On me demande souvent quelles en sont les raisons. D'un côté, je pense que c'est toujours une suite du COVID durant laquelle notre société était divisée, l'individualisme étant la règle. Et aujourd'hui, beaucoup de jeunes sortent le soir avec un couteau dans la poche.

De l'autre côté, la situation géopolitique a changé, notamment avec la guerre en Ukraine et le conflit Israël-Gaza-Iran. Tous les jours, on assiste à des images de bombardements et de destructions à la télévision.

Selon l'étude sur la sécurité 2025 de l'Académie militaire de l'EPFZ et du Center for Security Studies, le sentiment général de sécurité de notre population a considérablement diminué, se situant nettement en dessous de la moyenne des années précédentes. La situation politique mondiale est perçue de manière très pessimiste par les gens résidant dans notre pays. Il en est de même pour l'avenir de la Suisse. Par rapport à l'année précédente, la confiance générale dans les institutions a également diminué de manière significative. Mais, et c'est important pour nous, la confiance envers la police reste élevée, occupant la 2ème place après le monde scientifique.

Donc vous, nous, avons un rôle important à jouer. Notre population veut vivre en sécurité et compte sur nous. Aujourd'hui, tout le monde parle d'intelligence artificielle. Mais cette intelligence artificielle ne remplacera jamais le policier ou la policière dans la rue, dans les gares, dans les trains, etc. Notre mission est de garantir la sécurité de notre pays et de notre population. Peu importe que je sois un policier municipal, cantonal, de la police des transports ou de la police militaire. Chaque policier et chaque policière avec un brevet fédéral compte ; nous sommes une famille et notre société a besoin de nous.

Ich möchte mich noch mit ein paar Worten an die Kollegen und Kolleginnen der deutschen Sprache wenden. Ich habe es erwähnt, ihr habt einen sehr interessanten und herausfordernden Beruf gewählt. An euch werden hohe Erwartungen gestellt, unsere Gesellschaft hat sich verändert und wir stehen vor grossen Herausforderungen. Als Polizist oder Polizistin werdet ihr genau beobachtet und sitzt sozusagen im Glashaus. Immer und überall wird unser Handeln gefilmt und auf den sozialen Medien oder in den Onlinemedien wie 20 Minuten, Blick Online, usw. geteilt und kommentiert. Dies soll euch jedoch nicht abschrecken, sondern in eurem Verhalten stärken. Denkt daran, was euch an dieser Schule beigebracht wurde, und behandelt euer Gegenüber immer so, wie auch ihr behandelt werden möchtet. Mit dieser Maxime eures Handelns werdet ihr auch in Zukunft erfolgreich sein und könnt dabei auf das Vertrauen und die Unterstützung eurer Vorgesetzten zählen. Denkt daran, unser Land und die Bevölkerung brauchen euch mehr denn je.

Pour conclure, félicitations pour la réussite de vos examens et je vous souhaite déjà plein succès pour la fin de cette école, pour la partie pratique en tant que policier en formation, ainsi que pour les examens en vue de l'obtention du brevet fédéral. Encore une fois, vous pouvez être fières et fiers de votre choix de devenir policier ou policière, et j'espère que celui-ci vous apportera satisfaction et fierté.

Au plaisir de vous revoir dans cette magnifique famille policière. Je suis honoré d'être des vôtres à cette cérémonie de lever des couleurs.

Et aussi un grand merci au colonel Bergonzoli ainsi qu'à ses collaboratrices et ses collaborateurs pour la formation de nos futurs policiers et policières à l'Académie de police de Savatan.

Je vous remercie de votre attention.

**Michaël Perler**

Commandant de la Police des transports

# MODULE «PATROUILLE 3»

## CAP VERS L'ECO

Le module Patrouille 3 marque une étape clé dans le parcours de formation des aspirants policiers. Il vise à consolider les acquis tout en servant d'évaluation diagnostique en vue des trois épreuves pratiques de l'examen de la capacité opérationnelle (ECO) : accident de la circulation, vol par effraction et intervention pour violences domestiques.

Organisé du 14 mai au 13 juin 2025 à Bex pour la volée EA 1/24, ce module représente bien plus qu'un simple entraînement. Il s'inscrit dans une logique de progression réaliste et immersive, essentielle pour préparer les aspirants à l'ECO, mais aussi à la réalité du terrain. Les mises en situation sont conçues pour se rapprocher autant que possible des conditions d'exercice opérationnel : recours à des comédiens, scénarios sur des sites inconnus, emploi de véhicules de patrouille, contraintes de temps, rédaction des rapports, etc.

Cette approche reflète la dimension transverse de l'action policière : une intervention ne se limite jamais à un seul domaine. C'est pourquoi ces exercices sont conçus et coordonnés de manière collégiale par les chefs de domaines de l'Académie. Leur objectif commun est clair :

- Simuler des interventions policières crédibles dans un environnement urbain,
- Produire des documents de référence pour pérenniser la démarche,
- Garantir la sécurité des aspirants pendant toute la durée des exercices,
- Évaluer les prestations et le comportement des aspirants de manière exigeante et constructive.

Avec Patrouille 3, la formation à Savatan affirme une nouvelle fois son engagement pour une préparation rigoureuse, ancrée dans le réel, et pleinement tournée vers l'exigence du métier.





GENDARMERIE

# DISCOURS DU DIVISIONNAIRE RAYNALD DROZ

## UN RÉALISME SAISSANT FACE AUX DÉFIS SÉCURITAIRES ACTUELS

La Division territoriale 1 de l'armée suisse, basée à Morges, joue un rôle stratégique essentiel en tant que partenaire des cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève et Jura pour toutes les questions militaires. Au-delà de ses missions de défense, elle assure un appui subsidiaire crucial aux autorités civiles lors de catastrophes naturelles, d'événements de sécurité majeurs et de conférences internationales.

Chaque année, l'Académie de police a l'honneur d'être conviée à l'apéritif des partenaires et autorités organisé par le Commandement de la Division territoriale 1 et de la Brigade blindée 1. Cette rencontre conviviale rassemble quelque 150 à 200 personnalités de premier plan : conseillers et conseillères d'État, commandants de police de Suisse romande, représentants du monde politique et économique, ainsi que des dirigeants d'entreprise. Ce moment d'échange privilégié, très apprécié pour son atmosphère chaleureuse au bord du Léman, permet de renforcer les liens entre les différents acteurs de la sécurité et de la gouvernance régionale.

Lors de l'édition 2025, le discours du divisionnaire Raynald Droz s'est distingué par un réalisme saisissant et une analyse percutante de l'évolution du paradigme sécuritaire mondial. Face à un parterre de responsables politiques et de la sécurité, le commandant de la Division territoriale 1 a livré une réflexion sans concession sur les nouveaux défis auxquels notre pays doit se préparer, illustrant ses propos par des exemples concrets de l'évolution de l'art de la guerre au XXI<sup>e</sup> siècle.

### Discours du Divisionnaire Raynald Droz - 23 juin 2025 :

Mesdames, Messieurs, Chers collègues, chers amis,

Avec le Brigadier Serge Pignat, c'est un honneur, un vrai plaisir aussi, de vous accueillir ici ce soir, sur les rives paisibles du Léman. Il y a dans ce cadre une forme de contraste. La beauté, la tranquillité, la chaleur humaine. Et, au milieu de tout cela, une évidence qui s'impose à nous : ce que nous voyons ici ne doit pas nous aveugler sur ce que nous voyons ailleurs. Ce soir, je suis heureux de vous voir, mais je suis aussi venu vous parler avec gravité.

Vous êtes les piliers visibles et discrets de notre société : chefs de service, élus, entrepreneurs, policiers, directeurs d'hôpitaux, officiers. Vous êtes ceux qui tiennent la ligne, ceux qui veillent à ce que notre pays tienne debout. Et je veux commencer par vous dire merci.

Merci pour votre engagement, votre lucidité, votre courage. Merci d'avoir compris que la sécurité n'est ni un luxe, ni un caprice. C'est la condition de la liberté. Et c'est la colonne vertébrale de toute prospérité.

Merci à celles et ceux qui, dans les débats difficiles, parfois ingrats, osent défendre la citoyenne-soldate, le citoyen-soldat. Qui osent rappeler qu'une armée digne de ce nom doit être équipée, formée et soutenue, pas à moitié, pas plus tard, mais maintenant. Car la réalité, la voici : le monde se referme. Les rapports de force reviennent. La violence s'installe. La guerre, que l'on croyait loin, redevient proche. En Europe, chez nos voisins, à nos frontières, le temps du dialogue a



reculé, la confiance s'est évaporée et l'instabilité s'est installée. Non pas sous forme de fiction, mais d'images, de décisions, de mobilisations concrètes.

Et pour comprendre à quel point le paradigme sécuritaire a basculé, permettez-moi une image frappante. Et si le Débarquement de Normandie, en 1944, avait commencé par l'élimination des chefs militaires nazis et la paralysie de leurs défenses avant même qu'un soldat allié ne touche la plage ? Cela aurait semblé invraisemblable, et pourtant, c'est exactement ce qu'Israël vient d'accomplir, le 13 juin dernier, avec l'opération « Rising Lion ». Cette offensive préventive contre l'Iran confirme un art de la guerre nouveau, car c'est une guerre commencée avant la première bombe. Renseignement humain, cyberattaque, guerre électronique, drones infiltrés pièce par pièce, opérations spéciales, frappes chirurgicales, action psychologique. Israël a frappé avant que l'Iran ne comprenne qu'il était en guerre. Les radars aveuglés, les communications brouillées, les chefs réunis sous un

prétexte monté de toute pièce ... puis éliminés.

Le renseignement est devenu l'arme de décapitation stratégique. La riposte ? Neutralisée avant même d'être déclenchée. Le résultat ? Un adversaire désorganisé, désarmé, sidéré, je dirai même apeuré. C'est cela, la guerre du XXI<sup>e</sup> siècle : préemptive, intégrée en terme militaires, multi-domaine. Ce n'est plus la domination par la masse, mais par la vitesse, la précision, la coordination. Et cela nous concerne, ici, en Suisse. Parce que nous ne sommes pas à l'écart de ce monde et la mission de l'armée inscrite dans notre Constitution c'est... défendre.

Ce que nous montre cette opération, c'est qu'il ne suffit plus de disposer de moyens. Il faut penser, s'organiser et agir différemment. La guerre ne prévient plus. Elle ne se déclare plus, elle déferle, elle dérègle, elle prend l'initiative et elle le fait vite. Si nous ne changeons pas maintenant, nous serons surpris, et si nous sommes surpris, nous perdrons.

Pendant des décennies, nous avons vécu dans le confort stratégique d'une guerre qui nous donnait 20 à 30 ans pour nous préparer ! Nous avons donc oublié la guerre, et avec elle la logique du combat, de la résilience, de la dureté. Nous avons pensé la défense comme un héritage, non comme une urgence.

Ce n'est pas une menace lointaine, c'est une alarme très proche. Et partout, nos partenaires nous disent la même chose : préparez-vous. Sérieusement. Sincèrement. Durement. Pendant trop longtemps, nous avons cru que la paix était un état permanent. Nous avons tou-

ché le dividende. Nous avons vécu, investi, grandi, prospéré. Et tant mieux. Mais dans le même temps, nous avons perdu l'habitude du rapport de force, du combat, de l'urgence. Nous avons désappris. Et aujourd'hui, nous devons tout reprendre. Non seulement les structures. Mais l'esprit, le cœur, l'âme de la défense. Et cela ne se fait pas dans le confort.

On ne prépare pas une nation à résister en simulant. On la prépare en transpirant, en doutant, en tombant et en se relevant. Il ne s'agit pas d'instruction sous projecteur et chauffage à 20 degrés. Il s'agit d'entraînement, à 10, à zéro, à moins dix. Avec ce qu'on a. Pas avec ce qu'on rêve. Sans se plaindre. Sans tergiverser. Car ce n'est pas le manque de moyens qui nous tuera. C'est le manque de volonté. On prendra le vieux vélo. Et on grimpera la pente. Jusqu'au bout. Nous devons sortir des casernes, redevenues trop souvent des enclos stériles. Nous devons reprendre le terrain. Pas celui de nos PowerPoint. Le vrai. Le terrain bleu, à reconquérir. Le terrain rouge, à défier.

Il nous faut retrouver l'audace, l'instinct, le rythme. Il faut entraîner des soldats pour tenir quand le plan a volé en éclats, pour agir dans l'imperfection, pour improviser sous pression. Et cela veut dire aussi : sortir de la logique des excuses. Si nous avons peu, faisons bien avec peu. Si nous devons improviser, improvisons en chefs. Car la mission, elle, n'attendra pas. Et surtout – surtout – ne laissons jamais croire que nous ne sommes pas prêts à défendre ce que nous aimons.

Oui, il faut des équipements. Oui, il faut du matériel moderne. Non pas des gadgets, mais des outils de survie, d'efficacité, de souveraineté. Comme le camion de pompier face aux flammes. Pas un symbole. Une nécessité.

Mesdames et Messieurs, chers amis, nous sommes à un moment charnière. Ce que nous faisons aujourd'hui, la manière dont nous nous préparons, dont nous pensons, dont nous agissons, déterminera si, demain, la Suisse sera capable de rester debout. Debout, non pas isolée, mais souveraine. Debout, non pas enfermée, mais lucide. Debout, et capable d'agir avec ses partenaires, civils et militaires, sans jamais renier son modèle, son ADN, sa neutralité.

Et pour cela, j'ai besoin de vous. J'ai besoin de votre voix. De votre capacité à convaincre. De votre détermination à rappeler que la défense, ce n'est pas le passé, c'est ce qui protège l'avenir. Je crois à notre armée de milice. Je crois à nos institutions. Je crois à cette force morale que nous incarnons. Et comme disait Churchill, dans l'épreuve, on ne gagne pas en se reposant, mais en persévérant.

Alors, persévérons.

**Raynald Droz, Divisionnaire  
Commandant de la Div.  
Territoriale 1**



## Risiko- und Krisenmanagement und Armee

### LA GESTION DES RISQUES ET DES CRISES ET L'ARMÉE

**Stratos, la revue scientifique militaire de l'armée suisse, vient de publier son dernier numéro consacré à la gestion de crise. Dans ce cadre, le Directeur de l'Académie de police a pris la plume pour aborder le sujet de la coopération entre la police et l'armée.**

La Suisse fait face à un durcissement considérable de son environnement sécuritaire, constituant un point de bascule historique. Son architecture décentralisée (19 000 policiers cantonaux et communaux, 4 000 collaborateurs de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières, 200 policiers des transports CFF, 100 000 militaires) doit évoluer face aux menaces hybrides et aux nouveaux phénomènes criminels, tout en préservant ses fondamentaux.

Les priorités identifiées comprennent le renforcement du capital humain via une formation harmonisée et spécialisée, l'approfondissement de la coopération police-armée, le développement d'un leadership courageux et l'accélération de la transformation numérique. L'Institut Suisse de Police et l'Académie de Savatan jouent un rôle clé dans la formation initiale et continue, avec des programmes spécifiques pour les décideurs publics et privés.

Face à ces défis, la cohésion nationale devient le centre de gravité du système de sécurité suisse, exigeant une mobilisation sans précédent pour préserver un modèle unique adapté aux spécificités nationales.

#### TEXTE EN INTÉGRALITÉ : P.131-134

<https://backend.vtg.admin.ch/fileservice/sdweb-docs-prod-vtgch-files/files/2025/07/04/058b9704-338b-4fde-8ac8-3c84ddd32b75.pdf>



# PARTENARIAT

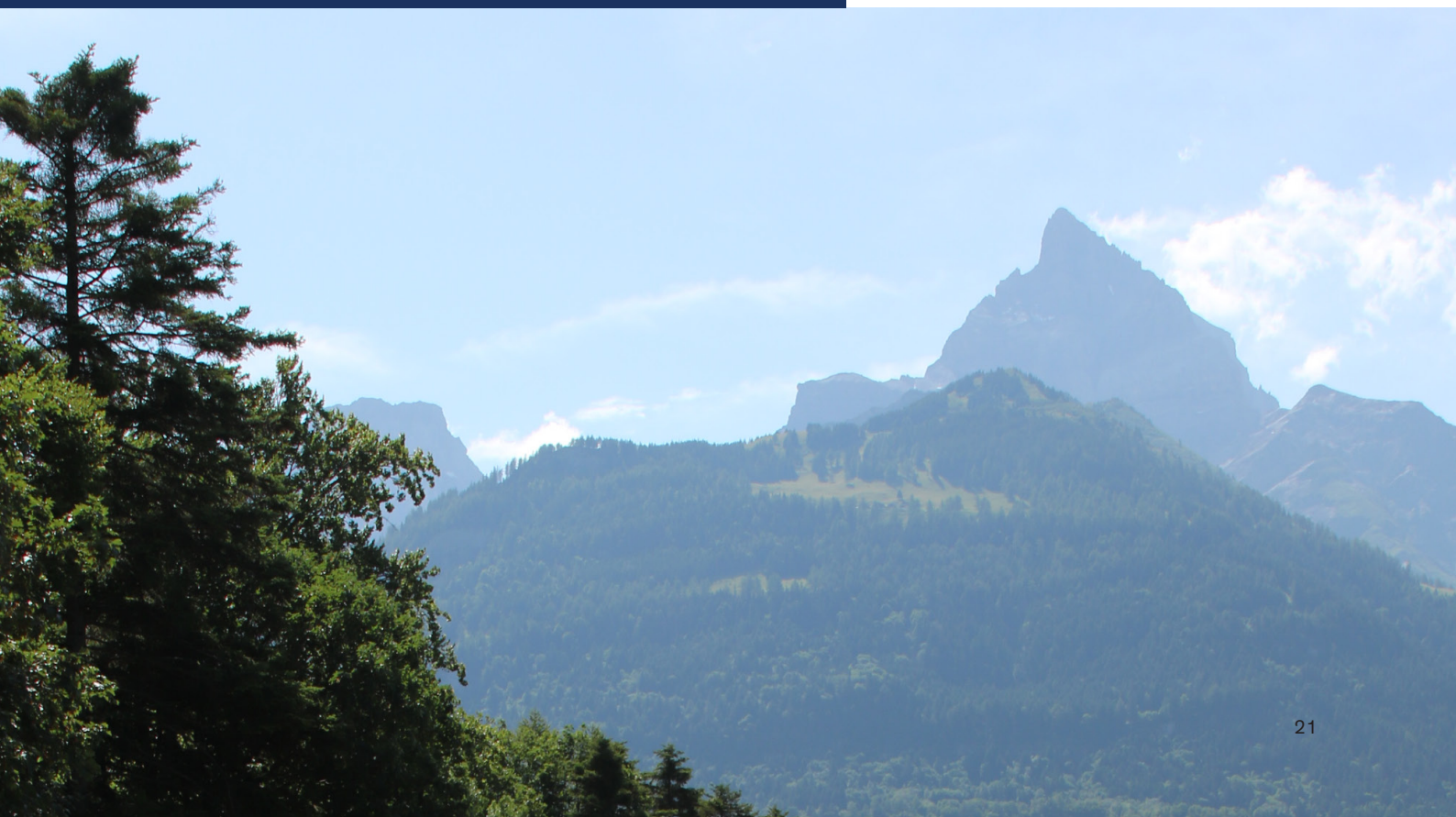
## L'ACADÉMIE DE SAVATAN SIGNE UN PARTENARIAT AVEC LA ROUMANIE

Fin juin, l'Académie de police de Savatan a signé un accord de partenariat avec la Roumanie dans le cadre d'accords bilatéraux avec certains pays de l'Union européenne.

Ce projet s'inscrit dans un programme de sécurité publique lancé en février 2025 entre la Suisse et la Roumanie. Il vise à renforcer les capacités de la police roumaine, notamment dans la lutte contre le crime organisé, la traite des êtres humains et la gestion des catastrophes.

Pour mettre en œuvre ce programme, COGINTA, une ONG spécialisée dans la gouvernance judiciaire et sécuritaire, reconnue d'utilité publique et dont le siège se trouve à Genève collabore avec l'Académie de police de Savatan et l'Inspection générale de la police roumaine. Ce partenariat prévoit notamment des formations pour les forces de l'ordre roumaines, axées sur le développement de la police communautaire.

Ce projet renforce les liens entre la Suisse et la Roumanie, deux pays qui entretiennent de bonnes relations depuis de nombreuses années, et témoigne d'un engagement commun en faveur de la sécurité, de la stabilité et du développement.



# LES JEUNES GÉNÉRATIONS VUES PAR UN CAPITAINE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

À l'occasion du Forum Romandie Défense 2025 organisé par l'Armée suisse et la Division Territoriale 1, plusieurs experts et dirigeants se sont penchés sur les défis liés à la prise de décision en zone d'ombre. Parmi eux, un officier de l'armée française a livré une analyse percutante sur l'évolution des repères dans un contexte d'incertitude croissante en s'intéressant plus particulièrement aux réactions de la génération Z face au sens de l'engagement et au cadre nécessaire pour leur permettre d'agir efficacement.

Mercredi 9 juillet 2025, lors du Forum Défense organisé à l'EPFL, j'ai assisté à l'intervention d'un jeune capitaine de la Légion étrangère qui a livré un témoignage particulièrement éclairant sur les générations actuelles. Son point de vue mérite d'être partagé, tant il remet en question certaines idées reçues.

## 140 Nationalités, même génération

Ce qui frappe d'emblée dans son propos, c'est cette réalité unique : à la Légion étrangère, il encadre quotidiennement des hommes de 140 nationalités différentes. Japonais, Africains, Russes, Ukrainiens, Américains... des origines à priori opposées. Pourtant, son observation est claire : au sein d'une même tranche d'âge, il n'y a pas de différences fondamentales entre ces hommes, quelle que soit leur nationalité.

Cette expérience terrain lui donne une perspective unique sur les générations actuelles. En 2025, les jeunes de 20-25 ans qu'il forme appartiennent principalement à la Génération Z (née entre 1997 et 2012), tandis que la Génération Alpha (2010-2024) commence tout juste à grandir.

## Sens ou Direction ? La Distinction Cruciale

Le capitaine s'oppose frontalement aux discours habituels sur les « nouvelles générations en quête de sens ». Pour lui, quand les journalistes demandent aux jeunes ce qu'ils veulent et qu'ils répondent « du sens », nous l'interprétons mal.

« Je crois qu'on se trompe. Ils n'ont pas besoin de sens, ils ont besoin de direction. »

Une nuance fondamentale : plutôt que de chercher à répondre aux questions métaphysiques que la philosophie explore depuis 2500 ans, il faut leur donner une direction concrète, géographique même. « À six mois, où va-t-on ? À une semaine, où va-t-on ? »



## Les Trois C de l'Engagement

Sa méthode pour engager les jeunes repose sur trois piliers :

**Le Cadre :** Des limites claires qui libèrent l'action. Comme au tir militaire - limite gauche, droite, haute, basse - pour définir un secteur d'action. « En art, on appelle cela un cadre. »

**La Communauté :** Sans fraternité, aucun cadre ne tient. C'est ce qui permet à la Légion de maintenir des standards exigeants tout en conservant l'adhésion des hommes.

**Le Code :** Donner des valeurs claires plutôt que du sens abstrait.



### Sept Valeurs Transposables

Le code d'honneur du légionnaire illustre parfaitement ce troisième pilier. Ces sept articles, appris par cœur par chaque légionnaire, peuvent s'adapter à de nombreux métiers :

- I. Légionnaire, tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité.
- I. Chaque légionnaire est ton frère d'armes, quelle que soit sa nationalité, sa race ou sa religion. Tu lui manifestes toujours la solidarité étroite qui doit unir les membres d'une même famille.
- III. Respectueux des traditions, attaché à tes chefs, la discipline et la camaraderie sont ta force le courage et la loyauté tes vertus.
- IV. Fier de ton état de légionnaire, tu le montres dans ta tenue toujours élégante, ton comportement toujours digne, mais modeste, ton casernement toujours net.
- V. Soldat d'élite, tu t'entraînes avec rigueur, tu entretiens ton arme comme ton bien le plus précieux, tu as le souci constant de ta forme physique.
- VI. La mission est sacrée, tu l'exécutes jusqu'au bout et, s'il le faut, en opérations, au péril de ta vie.
- VII. Au combat, tu agis sans passion et sans haine, tu respectes les ennemis vaincus, tu n'abandonnes jamais ni tes morts, ni tes blessés, ni tes armes.

### Le Message Essentiel

Sa conclusion résonne particulièrement pour nous, formateurs et cadres qui nous interrogeons sur ces nouvelles générations :

« La prochaine fois qu'un jeune vient vous dire qu'il a besoin de sens, changez immédiatement dans votre tête et dites-vous que ce qu'il vous dit, ce n'est pas qu'il a besoin de sens, c'est qu'il a besoin de vous. »

### Pour les Formateurs d'Aujourd'hui

Ce témoignage nous invite à arrêter de nous demander si nous devons changer face aux générations Z et Alpha. Au contraire : structure, appartenance et valeurs claires restent les fondamentaux. Les jeunes de 20-25 ans d'aujourd'hui ne sont peut-être pas si différents - ils ont simplement besoin qu'on leur donne des repères solides pour naviguer dans un monde complexe.

Plutôt que de philosopher sur le "pourquoi", donnons-leur le « où » et le « comment ».

Un regard pragmatique qui mérite réflexion pour tous ceux qui forment et encadrent les jeunes générations.

**Alain Bergonzoli, colonel**

Directeur de l'Académie de police de Savatan



# REGARDS CROISÉS

## QUAND L'ANGLETERRE DÉCOUVRE LA FORMATION SUISSE

Je m'appelle Grace Cordeaux et je suis policière au Metropolitan Police Service. Dans le cadre du programme d'échange Sir Arthur Conan Doyle, j'ai eu la chance de passer trois mois au sein de la Police cantonale vaudoise, dont une semaine à l'Académie de Savatan du 25 au 28 novembre 2024. Titulaire d'un diplôme en littérature anglaise et française, j'ai travaillé dans le secteur caritatif avant d'intégrer la police en 2021 via le programme Police Now. Aujourd'hui, je sers dans l'équipe du centre-ville de Woolwich, où je m'investis dans le lien avec la communauté.

Je tiens à remercier particulièrement les inspectrices qui ont préparé mon séjour et m'ont accompagnée durant le stage, ainsi que le colonel Alain Bergonzoli et le major François Schmutz pour leur engagement envers la formation de qualité.

Je salue enfin l'ensemble des aspirants pour leur motivation et leur accueil, ainsi que le programme Sir Arthur Conan Doyle, véritable passerelle de savoirs et d'expériences entre nos deux polices.

Le premier jour, après la visite des infrastructures, j'ai eu l'honneur de déjeuner avec le colonel Alain Bergonzoli, son remplaçant, le major François Schmutz, ainsi que deux inspectrices formatrices. J'ai beaucoup apprécié discuter avec le colonel de l'Académie, de ses convictions et de son approche du maintien de l'ordre, qu'il conçoit avec rigueur et discipline.

L'après-midi, j'ai suivi un cours de tir individuel avec un instructeur. Pour la première fois, j'ai tiré avec une arme à feu – un Glock 17 – à différentes distances. En tant que policier britannique non armé, cela a suscité la curiosité de mes collègues suisses. Le modèle britannique repose sur le consentement du public et la spécialisation des interventions armées, un contraste avec la culture suisse où les armes sont plus courantes. Le soir, j'ai participé à un exercice de tir de nuit. Plus difficile en raison du froid et de la faible visibilité, cet entraînement m'a offert un aperçu précieux des exigences du travail de policier armé.

Lors de mon deuxième jour à l'Académie, j'ai observé l'examen des menottes pour les aspirants policiers. Ce fut une expérience étrange, car les exercices et techniques étaient pratiquement identiques à ceux que j'avais suivis il y a trois ans au Royaume-Uni. L'après-midi, j'ai participé à un cours sur le maintien de l'ordre pour les nouveaux



policiers. En Suisse, tous suivent une formation qui les amène au niveau 2 de la norme britannique.

Le soir, j'ai participé à la répétition de la messe de Noël, ce qui m'a permis de mieux connaître d'autres aspirants dans une ambiance de camaraderie. Nous avons chanté des chansons, et j'ai corrigé l'anglais des aspirants, mais j'ai été impressionnée par leur prononciation.

Le mercredi a été consacré aux cours académiques sur la psychologie et l'éthique. J'ai été frappée par l'approfondissement de ces sujets. Le cours de psychologie a abordé les effets du stress aigu, notamment ses conséquences à long terme sur le cerveau et le corps. Le cours d'éthique, quant à lui, a exploré le conséquentialisme et la déontologie, et comment ces théories s'appliquent dans le maintien de l'ordre. Ces discussions ont montré l'importance de la réflexion morale et éthique dans la police moderne.

Lors de ma dernière journée, j'ai assisté à un exercice de



crues de l'Académie sont motivées et fières de leur futur métier.

Ces quelques jours à l'Académie m'ont profondément impressionné par la qualité de la formation et l'équilibre entre le physique, l'académique et l'éthique. Les aspirants sont bien préparés à affronter les défis de la police moderne, et l'accent mis sur la santé mentale et le bien-être des agents est une approche remarquable et nécessaire.



fouille de véhicules puis j'ai participé à une marche de 20 km, une épreuve physique obligatoire pour les aspirants. Bien que le temps était froid et humide, l'esprit d'équipe a rendu cette expérience plus agréable. Le colonel Alain Bergonzoli valorise ce type d'endurance car il permet aux recrues de développer leur force mentale et leur capacité à travailler ensemble.

Enfin, le lundi suivant, j'ai assisté à la cérémonie du lever des couleurs, un moment de fierté pour les aspirants. La cérémonie symbolise l'unité, la discipline et le dévouement des policiers. Elle m'a rappelé à quel point les re-



# L'ACADÉMIE DE POLICE VOUS SOUHAITE UN TRÈS BEL ÉTÉ !

Alors que s'achève une année riche en défis, en apprentissages et en réussites, il est temps pour chacun de prendre une pause bien méritée.

Si l'école d'aspirants a désormais quitté le site, l'Académie reste active : une permanence est assurée, et une équipe reste mobilisée sur place tout au long de l'été. Elle œuvre avec sérieux et efficacité à la préparation de la prochaine rentrée, afin d'assurer une reprise fluide, structurée et dynamique dès le mois d'août.

La pause estivale débutera le vendredi 18 juillet 2025. Les activités reprendront le lundi 18 août 2025.

Nous vous remercions sincèrement pour votre engagement, votre travail et votre implication tout au long de l'année.

Profitez de cette parenthèse estivale pour vous reposer, vous détendre et savourer chaque instant.

À toutes et à tous, nous souhaitons un été serein, joyeux et ressourçant !

